

Le péché : une obsession catholique

par

Paul Fleuret

Golias, 24 février 2023

URL : <https://www.golias-editions.fr/2023/02/24/le-peche-une-obsession-catholique/>

Dans la liturgie catholique (messe, rituel des sacrements, célébrations d'obsèques), dans les cantiques et les prêches, on ne cesse de nous rappeler que nous sommes pécheurs : « Préparons-nous à l'eucharistie en reconnaissant que nous sommes pécheurs. » Et pendant le Carême, c'est souvent le summum...

Le Carême commence par le mercredi des Cendres. Etrange cérémonie où l'on bénit (?) des cendres pour les imposer sur la tête des fidèles ! Ce rite a ses sources dans des récits bibliques racontant des épisodes de malheur personnel ou national attribué au péché, à la rupture de l'alliance avec YHWH. Ainsi en Daniel 9 : « Je me tournai vers le Seigneur pour le supplier dans le jeûne et la tête couverte de cendres et confessant mes péchés. » Cette utilisation rituelle de la cendre existait encore au temps de Jésus, comme en témoigne le rite décrit dans la lettre aux Hébreux (9) : au

temple, on aspergeait les gens en état d'impureté et de péché avec le sang des taureaux et les cendres de la génisse brûlée. Cette tradition était censée les rétablir dans la pureté devant Dieu.

Le mythe du péché originel

Ces rites antiques proches de la magie perdurent encore mais seulement comme un signe qui nous le rappelle toujours : nous sommes pécheurs devant Dieu Saint. Les textes de la messe des Cendres sont centrés sur le péché et le besoin impérieux de conversion-purification : « Seigneur, toi qui ne veux pas la mort du pécheur, mais sa conversion, exauce notre prière. En nous appliquant à observer le Carême, puissions-nous obtenir le pardon de nos péchés et vivre de la vie nouvelle. » Le psaume 50 est LE psaume du Carême : « Je connais mon péché ; ma faute devant moi sans relâche. »

Il se trouve derrière cette obsession du péché. Son origine est à lire dans la Genèse, et son développement a pris essor lors des conciles antiques. Les théologiens, dont Augustin d'Hippone, s'en sont donnés à cœur joie ! Avec Vatican II, on pouvait espérer que ce mythe disparaîtrait. Il n'en a rien été. Pour preuve le Catéchisme de Jean-Paul II : « Le récit de la chute utilise un langage imagé mais affirme un événement primordial, un fait qui a eu lieu au commencement de l'histoire humaine. La Révélation nous donne la certitude de foi que toute l'histoire humaine est marquée par la faute originelle librement commise par nos premiers parents. » Un événement, un fait qui a eu lieu ! On croit rêver. Le concile d'Éphèse, en 431, affirmant Jésus à la fois homme et Dieu,

reconnut Marie comme Mère de Dieu. En 1854, Pie IX édicte le dogme de l'Immaculée Conception, qui déclare que Marie a été conçue sans péché. Comprenne qui pourra !

Qu'est-ce que le péché ?

En latin **peccatum** : faute, action coupable, erreur, crime. Dans le Nouveau Testament grec, voici hamartia, du verbe Hamartanô : rater sa cible, se tromper de chemin (verbe sans aucun caractère moral). Le site Eglise catholique déclare : « Le péché est un manque d'amour envers Dieu, son prochain et soi-même. C'est une action ou une intention ou une parole dite en toute liberté pour commettre le mal. » Et on détaille péché véniel et péché mortel. **Paul Fleuret - Pour aller plus loin : [757. Golias Hebdo n° 757 \(Fichier pdf\)](#)**

Articles similaires